

*" Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié, Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au
ciel,
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien,
Pardonne-nous nos offenses, comme nous
pardonnons à ceux qui nous ont offensés,
Ne nous laisse pas succomber dans la tentation,
Mais délivre-nous du mal"*

(Matthieu 6:13)

N° 679 : Juillet-Août 2024

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Le Notre Père : quand sera-t-il exaucé ?.....2

ETUDES DE LA BIBLE

La proclamation de Cyrus.....18
La reconstruction du temple d'Israël21
La dédicace de la maison de l'Éternel.....24

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Un soleil et un bouclier (2 sur 2).....27

Le "Notre Père" : quand sera-t-il exaucé ?

"Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprends-nous à prier. ... Et il leur dit : Quand vous priez, dites : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié !...". (Luc 11 :1,2)

Comme les années se sont écoulées en siècles, et les siècles en millénaires, ces paroles que l'on trouve dans la prière de notre Seigneur, « *Que ton règne vienne* », se sont accumulées littéralement dans des milliards de demandes qui sont venues devant Dieu. Dieu répondra-t-il un jour ? A-t-il abandonné l'humanité, jugeant son avenir sans espoir ? S'il répond à cette prière, quelle forme prendra son royaume et apportera-t-il la paix, la joie et la vie à l'humanité ? Examinons ces questions qui nous interrogent et cherchons leurs réponses.

En réponse à la demande des disciples : « *Seigneur, apprends-nous à prier* », Jésus leur a donné ce que l'on appelle maintenant familièrement « le Notre Père ». Dans ce modèle de prière, nous recevons un guide sur ce pour quoi les chrétiens peuvent prier. D'une importance primordiale est le fait que, dans ce bref aperçu de la prière, Jésus a indiqué la méthode appropriée

pour s'approcher de Dieu : « *Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié.* »

En tant que création humaine de Dieu, nous devons tout d'abord désirer honorer le nom de notre Père, le Créateur. Tant par la parole que par l'action, l'attitude du chrétien doit toujours être : « *Que ton nom soit sanctifié !* ». Sanctifier correctement notre Père céleste implique que lorsque nous nous approchons de lui dans la prière, nous le faisons de la manière décrite pour nous dans les Écritures. Jésus, le Fils unique de Dieu, a expliqué que nos prières devaient être faites en son nom (Jean 15 :16).

Il y a une raison à cela. En tant que membres de la race déchue et justement condamnée, nous ne pouvions avoir de position devant le trône divin de la grâce que par Jésus, notre « *avocat* » (1 Jean 2 :1). En son nom, cependant, et par le mérite de son sang versé, les chrétiens ont le privilège d'aller « *au trône de la grâce* » pour demander pardon et toutes les autres bénédictions que notre Père céleste aimant a promis de donner (Hébreux 4 :16). Si nous sanctifions correctement le nom de Dieu, nous n'aurons jamais la prétention de nous approcher de lui, sauf par Jésus.

Si nous suivons l'exemple de la prière modèle de Jésus, nos demandes ne seront pas tant pour notre propre compte que pour la bénédiction des autres. C'est ce qu'indique la demande d'ouverture : « *Que ton règne vienne. Que ta*

volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Matthieu 6 :10). La réponse à cette demande sera une réponse à beaucoup de choses pour lesquelles les gens ont prié au cours des siècles. Cette réponse satisfera les désirs légitimes de tous les peuples. Cela signifiera la paix, la santé et la vie éternelle pour tous ceux qui se conformeront aux lois justes du royaume de Dieu.

Les bénédictions que la race humaine désire ardemment, et pour lesquelles des millions de personnes prient, ont toutes été anticipées par Dieu et pourvues par le royaume qu'il a promis par tous ses prophètes. Dans ces promesses, nous trouvons de nombreux détails sur les bénédictions qu'elle garantira au peuple, y compris la résurrection de ceux qui sont morts. Dieu n'a pas été indifférent à la souffrance des gens, et il n'a pas non plus fait la sourde oreille à leurs appels à l'aide (Psaume 139 :1-17 ; Ésaïe 59 :1). Sa réponse à leurs prières, quand elle viendra en son temps, sera bien au-delà de tout ce qu'ils n'ont jamais osé espérer.

Prenons l'exemple des parents qui prient pour la sécurité de leur fils sur le champ de bataille. Ils l'aiment, et rien ne pourrait signifier plus pour eux que son retour sain et sauf dans la maison familiale. Pourtant, leur enfant ne revient pas, et leur première pensée peut être que Dieu ne s'en soucie pas, qu'il n'a pas de pitié. Comme ils se sentiraient différents s'ils pouvaient comprendre

que Dieu a pourvu à un retour à la maison beaucoup plus satisfaisant que ce qui ne leur est jamais venu à l'esprit lorsqu'ils ont prié !

Dans un tel cas, les parents peuvent peu savoir des difficultés et des souffrances, physiques et mentales, dont leur fils a pu être sauvé en s'endormant dans la mort. En vérité, les parents et leur enfant sont tous deux membres d'une race mourante, et la différence entre mourir sur le champ de bataille et mourir quelques années plus tard de vieillesse n'est que momentanée par rapport à l'étendue sans fin de l'éternité. C'est de ce point de vue que nous devons apprendre à considérer le sujet de la prière et la manière dont Dieu répond à nos demandes.

Le fait même que nous prions Dieu est la reconnaissance de notre croyance que sa sagesse, sa puissance et son amour dépassent de loin les nôtres. Pourtant, nous l'oublions souvent et nous avons l'impression qu'il n'a pas honoré nos prières parce qu'il ne les a pas exaucées comme nous l'aurions fait, par l'exercice de nos propres faibles capacités. La durée de notre vie de condamné est très courte. Nous avons tendance à juger les réalisations en fonction du fait qu'elles atteignent ou non leur maturité dans le court laps de temps de notre vie actuelle. Cependant, nous ne devrions pas juger les œuvres de Dieu de ce point de vue.

Les Écritures parlent de Dieu comme étant «d'éternité en éternité» (Psaume 41 :14 ; 90 :2). Il

n'est pas obligé d'achever une phase particulière de son plan au cours de notre courte vie, même si cela a à voir avec nos demandes individuelles. Si nous prions Dieu aujourd'hui pour obtenir des bénédictions spéciales qui seraient en harmonie avec sa volonté, et que la réponse ne vienne que demain, ou même le jour suivant, nous ne devrions pas perdre la foi en lui, mais nous réjouir quand la réponse est venue. Dieu a aussi ses «lendemains». Ses jours ne se mesurent pas en heures, car ce sont des âges. Son âge de demain est la période millénaire du royaume de Christ (Apocalypse 20 :4,6). À ce moment-là, toutes ces bénédictions que le monde a légitimement désirées et pour lesquelles des millions de personnes ont exprimé des demandes à Dieu, seront abondamment déversées sur l'humanité.

COMME AU CIEL

Dieu se plaît à répondre aux prières qui sont en harmonie avec sa volonté et qui sont en accord avec ce qu'il a déjà promis de faire. Il veut aussi que nos demandes reflètent le désir que sa volonté soit faite dans tous les domaines. Notons que dans le Notre Père, ce principe est clairement énoncé. Il demande à Dieu de bénir les gens de la terre, non pas pour toutes sortes de choses soi-disant bonnes qu'ils peuvent désirer, mais pour des choses qui sont en harmonie avec la volonté divine. « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !* »

Quelle grande latitude il nous a donnée à l'égard des choses qui sont en harmonie avec sa volonté ! La volonté de Dieu est faite dans le ciel, et c'est son dessein qu'au même degré, elle soit faite sur la terre. Nous ne connaissons pas, bien sûr, toutes les façons dont la volonté de Dieu est faite dans le ciel, mais nous pouvons être sûrs que les maux qui existent maintenant sur la terre ne tourmentent pas la vie de ceux qui se trouvent dans le royaume des esprits que nous appelons le ciel.

Nos prières pour la paix devraient être en accord avec le plan de Dieu pour établir la paix, et c'est le plan de son royaume. Il a promis d'établir un royaume et un gouvernement. Jésus sera le roi, le chef, dans ce gouvernement. « *Le gouvernement reposera sur ses épaules* », a écrit Ésaïe, et « *l'accroissement de son gouvernement et de la paix n'aura pas de fin.* » (Ésaïe 9 :6,7).

Sans aucun doute, Dieu regarde avec sympathie les aspirations de l'humanité à l'abolition de la guerre sur la terre. Lorsque la tension internationale est à son comble et que la guerre semble inévitable, les personnes pieuses des deux côtés se sentent obligées de prier pour la paix. Les différends qui menacent de précipiter la guerre peuvent être résolus, ou ne pas l'être, mais nous savons qu'en fin de compte, il y aura la paix, une paix universelle et durable ! Cela n'arrivera pas parce que les nations ont enfin trouvé une formule viable pour la paix, mais parce que le Prince de la

Paix aura pris le pouvoir sur la terre et que la prière : « *Que ton règne vienne* » a été exaucée.

Combien y a-t-il de gens craignant Dieu dans le monde aujourd'hui qui aimeraient voir les nations désarmer. Pourtant, les nations elles-mêmes n'osent pas désarmer, car elles n'ont aucune assurance que les agresseurs ne profiteront pas de la situation pour chercher à leur imposer une dictature tyrannique. Néanmoins, de nombreuses prières montent vers Dieu pour qu'un chemin soit montré aux nations pour qu'elles cessent de se préparer à la guerre. Ces prières finiront aussi par être exaucées dans le cadre du plan du gouvernement divin.

Le gouvernement de Christ est symbolisé dans les Écritures comme la « montagne de l'Éternel », et dans Michée 4 :1-4, nous lisons que le temps viendra où le peuple dira : « *Montons à la montagne de l'Éternel, et à la maison du Dieu de Jacob ; et il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers, car la loi sortira de Sion, et la parole de l'Éternel de Jérusalem. Et il jugera parmi un grand nombre de peuples, et il réprimandera les nations fortes au loin ; et ils forgeront leurs épées en socs de charrue, et leurs lances en serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une nation, et ils n'apprendront plus la guerre. Mais chacun s'assiéra sous sa vigne et sous son figuier ; et personne ne les effrayera, car c'est la bouche de l'Éternel des armées qui l'a dit* ».

Quel merveilleux programme de désarmement ! C'est le programme de Dieu. Lorsque nous prions pour la paix et pour que les nations désarment, faisons-le avec l'assurance que Dieu nous entendra et qu'il répondra à nos prières en harmonie avec sa volonté, qui sera à travers son royaume.

PAS DE MALADIE NI DE MORT

La maladie et la mort ont résulté du péché de nos premiers parents, et font partie des maux que Dieu a promis de détruire. Allons-nous donc prier pour la santé et demander au Seigneur de sauver la vie de ceux qui nous sont proches et qui nous sont chers et qui ont peut-être été frappés par une maladie grave ? Sur ce point, nous devons être prudents. S'il est convenable d'adresser une requête à Dieu au sujet de notre santé, ou de celle de nos proches, et même de demander humblement qu'il y ait un soulagement ou une guérison de la maladie, elle doit toujours être accompagnée des mots « *Que ta volonté soit faite* ».

La Bible nous dit que toutes les maladies seront alors guéries. En ce jour du royaume, « *l'habitant ne dira pas : Je suis malade* » (Ésaïe 33 :24). Lorsque, dans une vision, l'apôtre Jean a vu le royaume de Dieu établi sur la terre, il a discerné qu'il n'y aurait donc « plus de mort », ni « plus de douleur » (Apocalypse 21 :4).

Par conséquent, lorsque nous prions pour la santé et la vie, efforçons-nous de saisir le sens de
JUILLET – AOUT 2024

cette disposition plus large que le Créateur a prise pour accorder ces bénédictions, non seulement à nous et à nos proches, mais à toute l'humanité. Telles seront les bénédictions de tous ceux qui les rechercheront par l'humilité et l'obéissance pendant les mille ans du règne du Christ. Comme ce sera mieux pour toutes les personnes concernées ! Plutôt que de simplement prier pour nous-mêmes et pour nos proches, combien il est préférable de prier pour que Dieu guérisse tous les malades et empêche tous les gens de mourir. C'est ce que nous faisons quand nous prions : « *Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* ».

LA TERRE DE L'ENNEMI

Les voies de Dieu et les dispositions qu'il a prises pour ses créatures sont toujours bien meilleures et d'une plus grande portée que celles conçues par la sagesse humaine. Nous prions pour la santé ; nous prions pour la protection ; Nous prions pour la paix. Qui, cependant, a jamais osé penser à prier pour que leurs proches décédés leur soient rendus ? Pourtant, Dieu, dans son plan, est allé bien au-delà de ce que nous avons osé prier. Il a promis de ramener les morts !

La « terre de l'ennemi » est la condition de la mort. La mort est le plus grand ennemi de l'homme, et c'est le plan de Dieu de ramener à la vie tous ceux qui sont dans le « pays » de la mort. Cette grande faveur accordée à l'homme est donc

également incluse dans notre demande : « *Que ton règne vienne* », car ce sera pendant la période du Royaume du Christ que tous ceux qui seront dans leur tombe, dans l'état de mort, entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront (Jean 5 :28,29).

Le retour de l'homme à la vie est décrit par l'apôtre Pierre comme une « restitution », c'est-à-dire une restauration. Il nous dit que l'objet du second avènement du Christ est « *le temps du rétablissement de toutes choses* » et ajoute que cela a été promis par tous les « *saints prophètes* » de Dieu depuis le commencement du monde (Actes 3 :20,21). Certes, ce que Dieu a fait promettre à tous ses saints prophètes est en pleine harmonie avec sa volonté. En fait, c'est un élément essentiel de sa provision pour la bénédiction éternelle de toutes ses créatures humaines qui ont été condamnées à mort par Adam, mais rachetées de la mort par Jésus (Romains 5 :18,19 ; 1 Corinthiens 15 :21,22 ; 1 Timothée 2 :3-6).

LA SÉCURITÉ POUR TOUS

Beaucoup prient pour la richesse ou au moins pour la sécurité économique. Il y a une certaine peur et une certaine incertitude de la part de la plupart des gens alors qu'ils font face à leurs dernières années. Serons-nous financièrement à l'aise lorsque nous atteindrons l'âge où il ne nous sera plus possible de gagner notre vie ? Il est tout à fait compréhensible que quiconque croit en Dieu

et pense à lui comme à quelqu'un qui l'aime et se soucie de lui, devrait se tourner vers lui dans la prière en relation avec le besoin de sécurité financière.

Nous savons, bien sûr, qu'il y a beaucoup de gens dans le monde aujourd'hui qui ne sont pas financièrement à l'aise. Il y a des millions de personnes qui meurent littéralement de faim et qui n'ont pas de nourriture, de vêtements et d'abris appropriés. Bien que nous apprécierions que Dieu nous bénisse avec une situation plus favorable dans la vie, n'est-il pas préférable de se réjouir de la disposition aimante qu'il a prise pour prendre soin de tous les pauvres et nécessiteux en son temps et à sa manière ? C'est ce qu'il a promis de faire dans son royaume !

Dans la prophétie d'Ésaïe, une assurance nous est donnée concernant les bénédictions de Dieu pour le monde dans l'ère à venir. Il nous est dit qu'alors le peuple ne construira pas de maisons pour qu'un autre les habite, et qu'il ne plantera pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit, mais que les peuples – tous ceux qui, par l'acceptation de Christ et l'obéissance à son royaume, deviennent le peuple de Dieu – jouiront longtemps des œuvres de leurs mains (Ésaïe 65 :21,22). Ils jouiront pour toujours du fruit de leur travail s'ils continuent d'obéir aux lois justes de ce royaume qui gouvernera alors le monde.

Dans ce chapitre de la prophétie d'Ésaïe, il est indiqué que les bénédictions de Dieu qui, en ce jour du royaume, seront accessibles à tous, seront déversées sur le peuple en réponse à ses prières. À ce sujet, le Seigneur dit : « *Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai ; et avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai* » (v. 24).

Quand le royaume pour lequel nous prions sera établi et fonctionnera, combien il sera différent... Beaucoup des bénédictions que la race mourante a désirées deviendront alors disponibles avant même qu'elle ne pense à prier pour elle. « *Avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai* », déclare le Seigneur, et quand ils apprendront à lui demander ses bienfaits, les réponses à leurs prières seront si réelles et si immédiates qu'il semblera qu'elles sont arrivées avant que le demandeur ait terminé sa prière. Telle est la promesse de Dieu.

LE PAIN QUOTIDIEN

Dans la réponse à la prière : « *Que ton règne vienne* » sont incluses les nombreuses bénédictions matérielles pour lesquelles les gens pieux du monde ont l'habitude de prier, mais qu'ils ne reçoivent pas si souvent. Combien devrions-nous nous réjouir que le temps vienne dans le plan de Dieu où ces bénédictions matérielles légitimes commenceront à affluer vers toutes les familles de la terre en harmonie avec la promesse faite à Abraham (Genèse 12 :1-3 ;

22 :15-18 ; Actes 3 :24,25). En attendant, il est bon de considérer la manière dont Dieu répond aux prières de son peuple maintenant, les prières de ceux qui s'adressent à lui en disant : « *Notre Père qui es aux cieux* ».

Les chrétiens fidèles ont continué à prier pour que le Royaume de Dieu vienne et, en priant, ils ont su que le Royaume sera le canal de bénédiction de Dieu pour toute l'humanité. En même temps, ils ont eu le privilège de demander à Dieu de subvenir à leurs besoins quotidiens immédiats, depuis que Jésus leur a enseigné à prier : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.* » (Matthieu 6 :11).

C'est une demande très raisonnable. Lorsqu'elle est faite dans le bon esprit, c'est reconnaître que le Seigneur sait mieux que quiconque quels peuvent être nos besoins quotidiens et que nous serons satisfaits de toute disposition qu'il jugera sage de prendre. En plus de cela, pour ceux qui marchent sur les traces sacrificielles de Jésus, il est important de reconnaître que nos besoins spirituels sont de loin plus importants que les besoins matériels.

LE PARDON

« *Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* » (Matthieu 6 :12). Cette partie du Notre Père ne peut être prononcée sincèrement que par ceux dont le cœur est rempli du même esprit d'amour

qui a poussé notre Père céleste à envoyer son Fils dans le monde pour être le Rédempteur et le Sauveur. C'était un amour qui prévoyait le pardon des pécheurs, de ceux qui avaient offensé Dieu en désobéissant à ses lois.

Le Seigneur est prêt à nous pardonner, mais seulement à condition que nous soyons dans la bonne attitude de cœur envers ceux qui ont péché contre nous. « *Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses* » (Matthieu 14,15).

DÉLIVRANCE DU MAL

« *Ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal.* » (Matthieu 6 :13). La première tentation mentionnée dans la Bible est celle de la mère Ève. Elle a été tentée par Lucifer déchu, par l'intermédiaire du serpent, de désobéir à la loi de Dieu (Genèse 3 :1-6). La transgression de la loi de Dieu est désignée dans les Écritures comme péché, et le mot tentation est utilisé pour décrire tout effort, séduction ou incitation au péché. Le diable est le plus grand de tous les tentateurs (Matthieu 4 :1-11). Il utilise de nombreux moyens divers pour présenter ses appels pécheurs à ceux qu'il s'efforce d'attirer loin de Dieu et dans les sentiers de l'injustice.

Les promesses de délivrance de Dieu concernent personnellement tous ceux qui s'efforcent de

JUILLET – AOUT 2024

suivre les traces de Jésus, car elles assurent que Satan ne sera pas en mesure de les piéger. En tant qu'individus, Dieu nous délivre quotidiennement des pièges de Satan que sont l'erreur et le péché. *«L'ange de L'ÉTERNEL - écrit le psalmiste - campe autour de ceux qui le craignent, et les délivre. »* (Psaume 34 :7). Quelle promesse rassurante, et combien nous sommes heureux de la revendiquer comme nôtre lorsque nous prions : *« Délivre-nous du mal ! »*

Cependant, il y a encore une plus grande délivrance pour le peuple de Dieu. C'est la délivrance de toute l'Église de Christ dans la *«première résurrection »* pour vivre et régner avec Christ (Apocalypse 20 :4,6). Jésus a dit que *« les portes du séjour des morts ne prévaudront pas »* contre son Église (Matthieu 16 :18). En accomplissement de cette promesse, les portes de l'enfer – la condition de mort – seront grandes ouvertes. Et tous ceux qui ont souffert et sont morts avec Christ seront libérés de la mort et seront élevés dans la gloire pour régner avec lui pendant les mille ans de son royaume.

Pour cette glorieuse délivrance, l'Église a attendu tout au long des siècles depuis la Pentecôte. Les vrais chrétiens ont su que cette délivrance n'arriverait pas avant son retour. Paul le savait et a écrit qu'une *« couronne de justice »* avait été déposée pour lui et qu'il la recevrait *« en ce jour-là »*. Puis il ajouta : *« Et non seulement à*

moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4 :8).

Dans la grande prophétie de Jésus concernant cette fin des temps, dans laquelle il identifie tant de conditions dans le monde d'aujourd'hui, il a dit à ses disciples : « *Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche » (Luc 21 :25-32).* Le fait que « ces choses » prédites par le Maître, qui signalent l'approche de la délivrance de ce présent monde mauvais, sont maintenant clairement discernables dans les nouvelles quotidiennes, nous donne l'assurance que bientôt les bénédictions de son royaume promis depuis longtemps et pour lequel il a été tant prié commenceront à se répandre sur une humanité souffrante et mourante.

Par-dessus tout, rendons continuellement grâce à Dieu de ce que son amour a pourvu à la joie éternelle de tous. Ne nous contentons pas de le louer individuellement dans nos prières, mais disons aussi au monde entier son amour. Faisons-leur savoir que, par l'intermédiaire du Christ, des dispositions ont été prises pour qu'ils puissent vivre, et que bientôt son royaume leur apportera la paix, la santé et la vie éternelle. La paix viendra par le Prince de la paix, et la santé et la vie par l'unique amour de Dieu – son Fils unique – pour être le Rédempteur et le Sauveur du monde. 📖

La proclamation de Cyrus

Verset clé : « *Qui d'entre vous est de son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bânisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël !* » (Esdras 1:3)

Textes choisis : Esdras 1 : 1-11 ; 2 : 64-70

Les soixante-dix ans de captivité d'Israël commencèrent sous le règne de Nabuchodonosor, roi de Babylone et se prolongèrent après la chute de Babylone, sous la domination de l'empire médo-perse (Jérémie 25 : 9 -11 ; 2 Chroniques 36 : 22, 23). Nous lisons en Esdras 1:1-6 qu'après les soixante-dix ans, « *le Seigneur agit sur l'esprit de Cyrus, roi de Perse* », pour qu'il fasse une proclamation accordant la liberté aux juifs en captivité.

Comment le Seigneur agit-il sur l'esprit de Cyrus pour qu'il fasse cette déclaration ? Nous pensons trouver la réponse à cette question en Daniel, le prophète ; en effet, il fut en contact étroit avec le roi Cyrus, pendant une courte période, et il est probable que Dieu l'ait utilisé pour guider le roi dans ce qu'il devait faire. Daniel

était un jeune homme au commencement des soixante-dix ans de captivité et il fut enrôlé au service du roi babylonien Nabuchodonosor. Le roi Belschatsar succéda à Nabuchodonosor, et fut à son tour suivi par Darius le Mède, qui pensa placer Daniel « *à la tête de tout le royaume* » (Daniel 5 : 30, 31 ; 6 : 1-3). « *Daniel prospéra sous le règne de Darius et sous le règne de Cyrus le Perse* », le successeur de Darius (Daniel 6 : 25-28).

Au cours de la première année du règne de Cyrus, celui-ci proclama la liberté des captifs hébreux, leur permettant de retourner à Jérusalem et, comme l'indique notre verset clé, de « *bâtir la maison du Seigneur, le Dieu d'Israël* ». Daniel devait être un homme âgé au cours de la première année du règne de Cyrus (Daniel 1 : 21). À la fin des soixante-dix ans de captivité d'Israël, Daniel rendit fidèlement témoignage au nouveau roi Cyrus du rôle qu'il devait jouer dans ce que Dieu avait conçu pour que se réalise le retour d'Israël dans son pays selon le dessein divin.

Daniel étudia la parole de Jéhovah, y compris la prophétie de Jérémie concernant les soixante-dix ans de captivité d'Israël (Jérémie 25 : 11, 12 ; 29 : 10 ; Daniel 9 : 2). Il devait également connaître la prophétie d'Ésaïe, dont il est fait mention près de 150 ans plus tôt, concernant l'utilisation par Dieu de Cyrus comme son « oint », c'est-à-dire celui qui devait être divinement désigné pour proclamer la liberté aux Hébreux. Daniel devait également

savoir qu'en tant qu'oint du Seigneur, Cyrus serait son « *berger* », symboliquement parlant, quelqu'un qui « accomplirait tout » ce que le Seigneur déciderait. Daniel savait que cela inclurait toutes les dispositions à prendre pour le soin et la protection des Hébreux en relation avec leur retour à Jérusalem et avec la reconstruction du Temple (Esaïe 44 : 28 ; 45 : 1-4).

Daniel attira peut-être aussi l'attention de Cyrus concernant les informations révélées par le songe de Nabuchodonosor, dans lequel quatre puissances mondiales successives furent représentées par de l'or, de l'argent, de l'airain et du fer dans une grande statue d'apparence humaine (Daniel 2 : 31-38).

Dans ce rêve, la tête d'or pur représentait l'empire babylonien. À cet empire succédèrent la poitrine et ses bras d'argent, représentant l'empire médo-perse, sur lequel régna Cyrus. Daniel expliqua probablement que l'autorité de Cyrus pour gouverner avait été donnée par "*le Dieu des cieux*", qui, manifestement, stimula l'esprit du roi pour qu'il agisse comme il le fit.

Nous devrions être très reconnaissants envers la souveraine providence de Dieu à l'égard de son peuple élu, Israël, et à l'égard de personnes telles que Cyrus, dont le caractère était approprié pour que Jéhovah l'utilise d'une manière particulière.



La reconstruction du Temple d'Israël

Verset clé : « *Et les anciens des Juifs bâtirent avec succès, selon les prophéties d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Iddo ; ils bâtirent et achevèrent, d'après l'ordre du Dieu d'Israël, et d'après l'ordre de Cyrus, de Darius, et d'Artaxerxès, rois de Perse* » (Esdras 6 : 14)

Texte choisi : Esdras 6 : 1-15

Peu de temps après la mort de Cyrus, roi perse, des adversaires des Juifs envoyèrent une lettre au roi Artaxerxès, accusant faussement les Israélites de reconstruire la ville. En réalité, à cette époque, les Israélites reconstruisaient le Temple (Esdras 4 : 7-16). Cependant, les ennemis du peuple de Dieu utilisèrent la ruse et firent croire au roi que c'était la ville et ses murailles qui étaient en train d'être construites. Le roi répondit en ordonnant de faire cesser les travaux de reconstruction (versets 17-24).

La reconstruction du Temple fut interrompue et des années passèrent. Dieu suscita alors deux prophètes, Aggée et Zacharie (Esdras 5 : 1 et 6 : 14). Par leur intermédiaire, nous lisons en Aggée 1 : 14 : « Il (l'Éternel) réveilla l'esprit de Zorobabel, ... gouverneur de Juda, et

l'esprit de Josué, ... souverain sacrificateur et l'esprit de tout le reste du peuple. Ils vinrent, et ils se mirent à l'œuvre dans la maison de l'Éternel des armées, leur Dieu ».

Les ennemis d'Israël tentèrent à nouveau d'entraver les travaux en demandant par quelle autorité ils reprenaient la reconstruction du Temple. Les chefs juifs répondirent que c'était par l'autorité de leur Dieu et qu'un décret avait été promulgué par le roi Cyrus (Esdras 5 : 3-16).

Une lettre fut envoyée à Darius, alors roi de Perse [un roi postérieur à "Darius le Mède" mentionné en Daniel 5 : 31] ; elle demandait qu'une recherche soit effectuée pour découvrir si un tel ordre avait été donné. On consulta les archives et retrouva le décret de Cyrus. Darius fit alors une proclamation : « *Laissez continuer les travaux de cette maison de Dieu ; que le gouverneur des Juifs et les anciens des Juifs la rebâtissent sur l'emplacement qu'elle occupait* » (Esdras 6:1-7).

Dans les versets suivants (8 à 10), le roi Darius ordonna également que « *Les choses nécessaires pour les holocaustes du Dieu des cieux, jeunes taureaux, béliers et agneaux, froment, sel, vin et huile* » soient fournis « *sur leur demande, aux sacrificateurs de Jérusalem, jour par jour et sans manquer, afin qu'ils offrent des sacrifices de bonne odeur au Dieu des cieux et qu'ils prient pour la vie du roi et de ses fils* ».

Grâce à ce décret favorable de Darius et aux paroles encourageantes des prophètes de Dieu, Aggée et Zacharie, la reconstruction du Temple fut achevée la sixième année du règne de Darius (cf. versets 14 et 15).

Lorsque le Temple fut enfin achevé, il y eut beaucoup de réjouissances et il fut inauguré avec beaucoup de cérémonies. Aggée, l'un des prophètes utilisés par Dieu pour stimuler l'esprit du peuple afin qu'il reprenne et achève la reconstruction du Temple, prophétisa également au sujet d'une « *dernière maison* » encore plus grande. Aux versets 6 et 7 nous lisons : « *Les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Éternel des armées* ».

Paul cite les versets précédents et les applique à l'époque actuelle de grand "ébranlement", qui prépare le monde pour le royaume du Messie (Hébreux 12 : 26-28). La "*maison*" dont Aggée dit que le Seigneur la remplirait de sa gloire est le temple symbolique de Dieu, c'est-à-dire Christ et son Église dans la gloire, constituant la phase spirituelle du royaume. 📖

La dédicace de la Maison de l'Éternel

Verset clé : *«Les enfants d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites, et le reste des fils de la captivité, firent avec joie la dédicace de cette maison de Dieu.»* (Esdras 6 : 16)

Texte choisi : Esdras 6 : 16-22

Près de vingt ans s'étaient écoulés depuis la proclamation par Cyrus, roi de Perse, en faveur du retour des Juifs dans leur patrie et de la reconstruction de leur Temple, qui avait été détruit par l'armée babylonienne. Entre temps, le travail de reconstruction avait été fait ; le Temple était achevé. Sans l'aide de Dieu, qui pourvut que Josué, sacrificateur, et Zorobabel, chef de la tribu de Juda, les dirigent, et que les prophètes Aggée et Zacharie les encouragent, le travail n'aurait probablement pas été achevé (Esdras 6:14).

De la même manière, dans tout service qu'il nous est donné de pouvoir entreprendre pour le Seigneur, nous ne pouvons pas nous contenter de nous-même pour effectuer la tâche. Nous devons, comme Israël, nous tourner vers nos chefs spirituels, Jésus et ses apôtres, pour obtenir l'encouragement et la force d'accomplir le travail que le Père céleste veut que nous fassions : selon

ce qui est écrit en 2 Corinthiens 3:5, nous ne sommes pas, « *par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu* ».

Dans nos expériences quotidiennes, nous devons de même compter sur l'aide de Dieu par la prière et la supplication. "*Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins* » (Hébreux 4:16). Paul s'en est rendu compte dans sa propre vie. En parlant de la faiblesse de sa vue, il mentionne en 2 Corinthiens 12 : 7-9 la réponse que lui fit le Seigneur : « *Ma grâce te suffit, car ma force s'accomplit dans la faiblesse* ».

Notre verset clé indique que tous les Juifs revenus de captivité participèrent à la dédicace du Temple reconstruit. Ce fut pour eux l'occasion de manifester une grande joie, de rendre grâce et de réfléchir sur ce qu'ils avaient pu accomplir grâce à l'aide du Seigneur. Selon la providence divine, l'achèvement et la dédicace du Temple coïncidèrent avec le premier mois de l'année religieuse des Juifs. Ainsi il est écrit : « *Les fils de la captivité célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du premier mois... Ils célébrèrent avec joie pendant sept jours la fête des pains sans levain, car l'Éternel les avait réjouis en disposant le roi d'Assyrie [de Perse], à les soutenir dans l'œuvre*

de la maison de Dieu, du Dieu d'Israël » (Esdras 6:19,22).

Les enfants d'Israël « *firent avec joie la dédicace* » du Temple. Au cours de la cérémonie, ils offrirent « *comme victimes expiatoires pour tout Israël, douze boucs, d'après le nombre des tribus d'Israël* », ce qui indique que les douze tribus étaient toutes représentées parmi les captifs rentrés au pays (versets 16 et 17).

Le peuple de Dieu d'aujourd'hui, c'est à dire les disciples du Christ, doivent également se réjouir de consacrer leur vie au Père céleste. L'Église est décrite en 1 Corinthiens 3 : 16 comme étant l'endroit de la demeure de Dieu, c'est-à-dire son temple : « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ?* ». Étant donc dans cette condition symbolique de « temple », nous devrions continuellement célébrer le Seigneur dans la joie, en nous impliquant pour sa vérité, en suivant son exemple, ses paroles et son caractère.

La fête que célébra Israël dura sept jours, sept jours signifiant la plénitude ou la perfection. Notre fête avec le Seigneur a lieu quotidiennement, elle dure pendant notre vie entière, ce qui correspond à ce festin de sept jours entiers, avec les pains « *sans levain de la pureté et de la vérité* », comme mentionné en 1 Corinthiens 5 : 8. 

Un soleil et un bouclier

(2 sur 2)

"Car l'Eternel Dieu est un soleil et un bouclier, L'Eternel donne la grâce et la gloire, Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité".

Psaume 84:12

Le Père céleste a prédestiné la classe fidèle de l'Église *"à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté"*. Il nous a également fait connaître *"le mystère de sa volonté, selon le dessein qu'il a conçu en lui-même de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre"* (Éphésiens 1:5,9,10).

Et la gloire

Il est certain que ceux pour qui le Seigneur est un soleil et un bouclier sont un peuple favorisé. Nous sommes bénis par sa grâce, son amour bienveillant, comme un riche héritage présent. Ainsi, *"nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles*

sont passagères, et les invisibles sont éternelles"
(2 Corinthiens 4:17).

Dans sa prière en faveur de ses disciples, Jésus a dit à son Père : *"Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé"*(Jean 17:22,23).

La gloire de la nature divine et la gloire du royaume ont été données à Jésus par une promesse du Père céleste. Jésus a promis la même gloire à ses disciples. Ils devaient "s'asseoir sur des trônes" ; ils devaient avoir le "royaume" ; ils devaient accomplir "des œuvres plus grandes" que celles qu'il avait faites pendant qu'il était dans la chair ; ils devaient avoir une "résurrection de vie" et ils devaient être avec lui dans le "lieu" qu'il était parti "préparer" (Luc 22:29,30 ; Jean 5:28,29 ; 14:2,3,12).

Après que le Saint Esprit a été donné à la Pentecôte, les apôtres ont compris le sens de ces merveilleuses promesses de gloire future. Jean écrit : *" Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !.. et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera*

manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est"(1 Jean 3:1,2).

Pierre a écrit : "Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra" (1 Pierre 4:12,13).

Paul compare cette gloire promise à l'éclat du visage de Moïse lorsqu'il descendit de la montagne en apportant les tables de la Loi (2 Corinthiens 3:3-12). Au verset 18 de ce chapitre, Paul parle de notre contemplation de la "gloire du Seigneur" dans une vitre ou un miroir, et dit que nous sommes *"transformés en la même image, de gloire en gloire"*.

Jacques déclare : *"Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation* (grec : une mise à l'épreuve) *car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment"* (Jacques 1:12).

Jude exhorte également : *"maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle"*

En terminant son épître, il nous recommande à celui qui est capable de nous empêcher de tomber, celui qui est notre soleil et notre bouclier et qui nous présentera *"irrépréhensibles et dans l'allégresse devant la présence de sa gloire"* (Jude 1:21,24).

Aucun bien n'est refusé

Notre texte se termine par l'assurance bienheureuse qu'aucun "bien" ne sera refusé à ceux qui marchent dans la droiture. En effet, *"toute grâce excellente et tout don parfait"* qui descend du "Père des lumières" sera pour nous une source de joie. (Jaques 1:17)

Prenons garde de ne pas banaliser ces dons de Dieu. Tout d'abord, il y a ce "don ineffable" de son Fils bien-aimé (2 Corinthiens 9:15). Comme nous devrions continuer à le chérir ! Grâce à lui, nous avons le don de la "vie éternelle". Nous sommes également richement bénis par le don du Saint Esprit, qui nous éclaire, nous reconforte et nous fortifie. Par lui, nous sommes aussi engendrés à une nouvelle espérance de vie, devenant de nouvelles créatures dans le Christ Jésus (Romains 6:23 ; Luc 11:13 ; 2 Corinthiens 5:17).

Paul parle des dons d'apôtres, de prophètes, de pasteurs, d'enseignants et

d'évangélistes que Dieu nous a accordés (Éphésiens 4 :11). Tous ces dons sont partagés en commun par le peuple du Seigneur et font partie des moyens par lesquels le Père céleste est pour nous un soleil et un bouclier.

En plus de ces dons de Dieu qui sont partagés et appréciés par l'ensemble de son peuple, il nous couvre continuellement, individuellement, de bonnes choses qui sont nécessaires pour rendre sûrs notre appel et notre élection. Les anges gardiens savent exactement ce dont chacun des membres du peuple du Seigneur a besoin.

Il y a beaucoup de choses que nous pouvons considérer comme "bonnes", telles que la Vérité, la communion avec les frères, les occasions de service et les providences de Dieu. Si nous restons humbles devant le Seigneur et si nous avons le cœur pur, nous jouirons de ces bénédictions dans une bonne mesure.

Cependant, pour des raisons qu'il connaît, Dieu peut, par exemple, estimer qu'il n'est pas bon que nous ayons une santé trop robuste. Il peut savoir qu'une épreuve de mauvaise santé serait la meilleure chose à faire pour notre bien-être spirituel. Nous savons qu'il peut faire concourir toutes choses à notre bien (Romains 8 :28).

Nous n'avons pas besoin de comprendre exactement pourquoi le Seigneur permet que nous ayons l'épreuve qui pèse si lourdement sur nous aujourd'hui. Tout ce que nous savons et tout ce que nous devons savoir, c'est qu'il nous aime et se soucie de nous, qu'il est notre soleil et notre bouclier, et qu'il donne le meilleur de lui-même à ceux qui lui laissent le choix.

Notre joie et notre réconfort continueront donc à résider dans le fait que, parce que le Seigneur est la lumière de notre vie, nous pouvons marcher dans l'obscurité avec lui et ne pas perdre notre chemin. Bien que nous ayons des ennemis à l'intérieur et des ennemis à l'extérieur, néanmoins, parce qu'il est notre refuge, notre force, notre bouclier et notre rocher, aucun mal ne peut arriver à nos intérêts éternels en tant que nouvelle créature.

Louons le Seigneur pour l'assurance que, parce qu'il est notre soleil et notre bouclier, nous pouvons jouir de toutes les bonnes choses et qu'il est capable de transformer en bien les expériences qui, bien que désagréables, nous apportent le *"poids éternel de gloire"* promis. 📖